

Les conseils du médecin : les progrès de la médecine révélés par les statistiques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **9 (1979)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les progrès de la médecine révélés par les statistiques

L'introduction de méthodes statistiques rigoureuses en médecine est de date récente, ces méthodes appliquées et interprétées par des spécialistes entraînés, nous permettent ou nous permettront d'apprécier en particulier la valeur des thérapeutiques modernes. Trop longtemps les médecins ont utilisé des critères insuffisants qui ne démontraient rien. Et pourtant l'enjeu est important, l'économie de la santé est à l'ordre du jour en raison de l'explosion du coût de la médecine.

Nous ne disposons pas en Suisse de bonnes statistiques de morbidité, c'est-à-dire, qui révèlent la fréquence des maladies. La cause doit en être recherchée dans notre fédéralisme en matière de santé publique et dans l'individualisme excessif des médecins. Nous pouvons cependant nous baser sur des statistiques de mortalité et établir si les causes de décès au cours de ces dernières années se sont modifiées et si les traitements appliqués sont peut-être responsables d'une évolution favorable. Le Dr Gubéran, médecin du travail à Genève, interprète pour nous dans le Journal Suisse de Médecine, les chiffres du bureau fédéral de statistiques qui enregistre la cause de la mort dans chaque cas de décès survenu dans le pays. Sans doute les causes de la mort étant attestées par le médecin, son diagnostic n'est peut-être pas toujours exact. Malgré cette réserve les

résultats obtenus sont d'une grande valeur et représentent une source très importante de renseignements.

Voici quelques données essentielles: de 1951 à 1977, l'espérance de la vie à la naissance a passé de 66,4 ans à 71,8 chez les hommes et de 71 ans à 78,4 chez les femmes, ce qui place la Suisse au troisième rang des pays développés (1, Suède; 2, Pays-Bas; 3, Suisse; 4, Japon). L'espérance de la vie à la naissance est le nombre moyen d'années dont les habitants de notre pays ont la chance de pouvoir bénéficier. On remarquera que la femme continue à avoir une chance de vie plus longue que l'homme.

Quels sont les facteurs qui ont conduit à cette évolution? Le premier est la diminution de plus des trois quarts de la mortalité périnatale (au cours de la première année). La seconde est l'effondrement de la mortalité par maladies infectieuses. Si le premier résultat est probablement dû à l'amélioration des conditions de l'accouchement et des soins périnataux, le second est le résultat de l'emploi systématique des antibiotiques. La troisième cause est en rapport avec le recul de la mortalité pour la plupart des autres causes de décès. Ainsi grâce aux succès de la pédiatrie et à la lutte contre les maladies infectieuses, tuberculose y compris, plus de personnes bénéficient d'une prolongation de la vie, ainsi la proportion des personnes âgées de 70 ans et plus a passé de 1951 à 1977 de 5,5% à 6,8% chez l'homme, de 6,6 à 10,5% chez la femme. Il faut souligner également que le vieillissement démographique est en grande partie dû à la baisse de la natalité (19,2 naissances pour 1000 habitants en 1964 et 11,5

en 1977). Nous devenons toujours davantage une population de vieux. Plus de la moitié des décès surviennent après 70 ans; dans cette catégorie les deux causes principales sont les maladies cardiovasculaires, 53% chez l'homme, 61% chez la femme, et le cancer 25% chez l'homme et 23% chez la femme. En bref plus des trois quarts des décès après 70 ans sont dus à deux causes principales, le cœur et le cancer.

Si l'on veut préciser les causes de décès dans certaines catégories d'âge, on voit: que de 45 à 64 ans les affections cardiovasculaires représentent le 37%; les tumeurs, le 35% chez l'homme, chez la femme le 48% et le 26% les affections cardiovasculaires. Parmi les tumeurs les plus fréquentes chez la femme il faut souligner la place très importante occupée par le cancer du sein.

Pour les classes d'âge de 25 à 44 ans et de 15 à 24 ans, les accidents viennent en tête; dans le groupe de 15 à 24 ans, l'augmentation des accidents a plus que doublé chez la femme. Le suicide vient en seconde place, il a augmenté dans les deux sexes.

Un résultat encourageant, si l'on tient compte des mortalités standardisées qui permettent une appréciation plus précise, est la diminution importante des affections cardiovasculaires, phénomène qui semble également se produire aux Etats-Unis et qui serait la démonstration de l'utilité des mesures préventives et d'une thérapeutique plus appropriée.

Nous empruntons à E. Gubéran * ces conclusions «L'analyse des taux de mortalités standardisées selon l'âge pour les principales catégories de décès, met en évidence de 1951 à 1977 une diminution des $\frac{3}{4}$ de la mortalité par maladies infectieuses, une importante réduction de la mortalité par maladies cardiovasculaires, plus prononcée chez la femme (moins 46%), que chez l'homme (moins 23%) alors que la mortalité par tumeurs est restée inchangée chez les hommes et a diminué de $\frac{1}{5}$ chez les femmes. Les taux de suicides ont légèrement augmenté et la mortalité par accidents a commencé à décliner depuis 1971 plus nettement chez les hommes que chez les femmes».

Dr E. M.

* Tendance de la mortalité en Suisse 1951-1977 (E. Gubéran) Schweizerische Medizinische Wochenschrift n° 39.



- Pour maigrir: vous tournez la tête de gauche à droite puis de droite à gauche une dizaine de fois!...
- Matin et soir?
- Non! Chaque fois qu'on vous présente un plat!...
(Dessin de Bernie-Cosmopress)